



LE CHÂTELARD



En amont du village



Jaune



2131 m
771 m
1360 m



6 h 00



passages délicats
entre 3 et 4

Points forts :

Variété des paysages
Point de vue exceptionnel

Accès routier :

Descendant des stations, après Notre Dame de la Vie, tourner à gauche et traverser Saint-Martin en descente. En bas du chef-lieu, prendre à gauche la petite route menant au Châtelard. Tourner à gauche à la fontaine, dépasser l'épingle et se garer juste après le premier chemin partant à gauche.

1 1360 m - Du parking, s'engager sur la piste herbeuse montante. Gagner les maisons des Esserts puis continuer à plat en surplombant la rive gauche du torrent. Dépasser le barrage (sans le traverser). Environ 500 m plus loin, remarquer sur la droite, à côté d'un ruisseau, un chemin herbeux signalé par le panneau de départ de l'itinéraire 29.

2 1450 m - Le suivre sur 50 m puis obliquer à droite sur un sentier. Après une montée en sous-bois, passer à côté d'un garde-lait (*petit abri en pierre ser-*

vant à tenir le lait au frais) et enchaîner une succession de lacets, à flanc de montagne.



Plus haut, continuer en traversant un ruisseau puis accéder à un large pierrier. De là, des cairns (*monticules de cailloux*) permettent de suivre le cheminement au travers des gros blocs de quartzites, et de retrouver le sentier en zigzags devenu plus terreux et plus raide. Graver la pente herbeuse jusqu'au sommet du Cochet et se diriger à droite vers la croix des Prisonniers (*vue panoramique*).

3 2023 m - De la croix, revenir jusqu'au croisement des différents sentiers. Emprunter celui qui monte et longe la crête plus ou moins large jusqu'au col de la Fenêtre. Passages étroits pouvant être glissants.

4 2131 m - **Jonction et partie commune avec le Tour de la Pointe de la Masse.** Au niveau de la première monta-

gnette (*chalet d'alpage*), descendre à droite et retrouver en contrebas le sentier descendant. Laisser un sentier peu marqué à gauche. On arrive rapidement à un croisement.

5 2100 m - Continuer toujours sur ce même sentier descendant, en ignorant les différentes bifurcations. On aboutit sur un autre sentier

cheminant à plat. Vers la droite on accède à la via ferrata du Cochet (infos Bureau des Guides). Tourner à gauche vers les chalets. Traverser le ruisseau et suivre le chemin qui mène rapidement à l'épingle d'une piste caillouteuse. La parcourir en descente jusqu'au Châtelard. Rejoindre la route et tourner à droite pour arriver au parking.

La croix des Prisonniers

Lors de la dernière guerre mondiale, de nombreux Bellevillois ayant été faits prisonniers, on fit le vœu, s'ils revoyaient leurs villages, d'élever une croix au sommet du Cochet. Tous étant rentrés sains et saufs, la croix y fut dressée en 1955. Le choix de ce lieu est symbolique, car la vue y est magnifique sur la plupart des 22 villages de la commune.

Les arcosses

Appelés arcosses en Savoie, les aulnes verts se plaisent dans les lieux humides et ombragés, là où la température reste fraîche en été. Autrefois coupés et tenus en respect en bordure des alpages, ils sont aujourd'hui en pleine expansion. En hiver, leurs branches flexibles inclinées vers l'aval ploient facilement sous le poids de la neige, sous laquelle elles disparaissent complètement. Leurs racines ancrées vers l'amont leur permettent de résister à l'arrachement lors des départs d'avalanches. Ces racines comportent des nodosités qui renferment des bactéries fixant l'azote atmosphérique et vivant en symbiose avec l'aulne. L'aulnaie verte enrichit ainsi le sol en azote. C'est pourquoi on trouve sur sa bordure une association végétale caractéristique : la mégaphorbiaie.

C'est un ensemble de hautes plantes nitrophiles appréciant l'humidité, comme l'adénostyle à feuilles d'alliaire, la laitue des Alpes, l'aconit tue-loup, le vêtrère blanc, etc. On peut observer cette végétation colorée en descendant le long du Cochet.



Adénostyle
à feuilles d'alliaire



Laitue des Alpes



Aconit tue-loup

Les quartzites

Imaginez une dune de sable fin au bord d'une mer peu profonde, la Thétys. Nous sommes au Trias, il y a 220 millions d'années. La suite de l'histoire va métamorphoser ce sable en quartzites. D'abord recouverts d'énormes couches de sédiments calcaires au fond de l'océan Liguro-Piémontais, puis malmenés par le soulèvement des Alpes, ces grains de silice, fondus puis refroidis sous une énorme pression, vont s'amalgamer et se solidifier pour donner cette roche dure et blanche qui jaunit à l'oxydation et dont sont faites les falaises du Cochet.